

LE JOUR, 1950
07 JANVIER 1950

REFLEXIONS SUR LA CHINE VAINCUE

Parlant après M. Truman au sujet de la Chine nationaliste et de Formose, M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, a dit mercredi au cours d'une conférence de presse : “ **La Chine peut acheter chez nous des armes ; ce qu'elle ne peut pas acheter aux Etats-Unis, c'est la volonté de résistance**”. **Toute la question des forces morales est dans ce propos.**

Des hommes démoralisés ne savent plus quoi faire des armes et la bataille est toujours perdue quand le cœur n'y est plus.

De toutes les armes, la plus décisive, c'est la volonté de résistance. Ce qui était vrai de l'Europe en guerre, il y a cinq ans, est vrai de la Chine d'aujourd'hui.

L'on voit maintenant l'esprit pratique et la nécessité conduire des puissances très rebelles à l'idée communiste, à reconnaître le gouvernement de Mao-Tse-Tung. Les Anglais par exemple pensent à l'Inde et à Hong-Kong.

Les forces morales restent le fondement de tout. Evidemment, seules, elles ne peuvent pas suffire ; mais sans elles, il n'y a plus qu'affaïssement et déchéance.

Pendant des années la Chine a vécu d'une politique où l'argent a joué un rôle trop grand. On y a trop gouverné par le moyen détestable de l'intrigue individuelle et de l'achat des consciences. Le travail mercenaire y est allé si loin qu'elle s'est mise à ressembler du côté nationaliste à la cuisine faisandée qui y est en honneur. Mais on ne nourrit pas quatre cent millions d'hommes de pots de vin, de nids d'hirondelles et de littérature décadente.

La Chine s'est mise sous un régime sous lequel il ne fait pas bon vivre, par réaction contre un régime sous lequel elle ne vivait plus. Ce grand peuple de la tradition, des lettres et des arts a fini dans l'aventure totalitaire pour arriver à un meilleur partage du riz et du produit des autres cultures vivrières. Le nord a triomphé du sud, comme il arrive toujours quand les mœurs fléchissent et que l'agiotage généralisé se substitue au développement normal et harmonieux de la vie.

La leçon de la Chine, tout l'Orient doit en faire son profit. Malgré les longs efforts des Etats-Unis et de l'Angleterre ensemble, la Chine nationaliste s'est désagrégée. **Et, jusqu'à nouvel avis, l'Asie méridionale, en entier, reste menacée dans ses œuvres vives.**

Le temps des mandarins est bien révolu. Mais on peut dire des mandarins qu'ils l'ont bien voulu.